

## ESAÏE

### CHAPITRE 38

Les chapitres 38 – 39 continuent la conclusion pratique (démontrée) de la section précédente du livre, soulignant le message que l'Éternel est Dieu de toute la terre, qui a toujours le dernier mot sur la situation de tous, et qui est donc digne de confiance en tant que seule source du salut pour son peuple. En même temps, ces chapitres forment aussi l'introduction à la section suivante, introduisant l'exil futur de Juda à Babylone et son besoin d'un sauveur.

#### v.1 :

Cette histoire apparaît trois fois dans la Bible (cf. 2 Rois 20 ; 2 Chron. 32), sans qu'elle nous donne beaucoup de détails, outre le fait qu'il y avait un ulcère et qu'Ezéchias était sur le point de mourir. Dieu envoie le prophète Esaïe pour annoncer sa mort proche. Mais cette maladie sera l'occasion d'une nouvelle intervention de Dieu, pour guérir le roi suite à la prière, mais aussi d'une nouvelle mise à l'épreuve de la foi d'Ezéchias.

#### vv.2 & 3 :

Face à cette annonce, Ezéchias pleure mais prie également, soulignant en particulier sa fidélité envers Dieu. En effet, il est connu comme sans doute le meilleur roi de Juda depuis David, ayant rétabli le culte de l'Éternel à Jérusalem (2 Chron. 31 : 20 & 21).

#### vv.4 & 5 :

Le cantique d'Ezéchias (à partir du v.9) suggère qu'il avait déjà été en prière et se doutait qu'il allait mourir même avant la visite d'Esaïe, car la réponse de Dieu avec l'annonce d'une guérison suit très rapidement l'annonce de sa mort (2 Rois 20 : 4). Si la prière d'Ezéchias a souligné sa fidélité envers Dieu, la réponse de Dieu souligne sa fidélité envers son alliance avec David. (Important surtout compte tenu de la promesse du Messie à venir, descendant de David, alors qu'à cette époque Ezéchias semble ne pas avoir d'héritier encore (cf. 2 Chron. 33 : 1)). La réponse de Dieu souligne également la différence entre sa nature et celle des idoles (cf. Psa. 115 : 1 – 7) – ce qui rappelle le contexte du message des chapitres précédents.

#### v.6 :

Dieu promet non seulement de guérir Ezéchias, avec la garantie de 15 années supplémentaires, mais aussi de protéger Jérusalem de tout retour du roi assyrien – toujours dans le contexte de son alliance avec David (2 Rois 20 : 6). Chapitre 39 révélera que la foi d'Ezéchias sera mise à l'épreuve sur ce point-là.

#### vv.7 & 8 :

Esaïe résume ici sa discussion avec Ezéchias (vv.21 & 22 ; cf. 2 Rois 20 : 8 – 11). Dieu, en tant que maître du temps et des éléments de la création fait reculer l'ombre sur l'escalier du palais (cf. Jos. 10 : 12 – 14 ; Jér. 32 : 27). Esaïe souligne à nouveau la souveraineté de Dieu – sur les éléments, comme sur la vie, même d'un roi.

#### v.9 :

Devant une telle grâce, la seule réaction appropriée est de louer Dieu, en témoignant de ce que Dieu a fait (Psa. 9 : 2 & 3).

#### vv.10 & 11 :

Ezéchias commence par souligner qu'il n'est pas vieux (selon 2 Chron. 29 : 1, il devait avoir 39 ans) et qu'il trouve injuste de devoir mourir si jeune et regrette ne plus participer à la vie.

#### v.12 :

Cette expérience de la maladie renforce la compréhension du roi de sa fragilité humaine (cf. Esa. 40 : 6 – 8). Il emploie les mêmes termes pour parler de son corps que Paul emploiera dans sa lettre aux Corinthiens (2 Cor. 5 : 1 – 4) – sans bien connaître l'espoir qui viendra avec Jésus-Christ.

#### vv.12 & 13 :

Ezéchias était convaincu qu'il ne verrait pas le lendemain; puis après avoir survécu jusqu'au matin, ses douleurs lui convainquent qu'il mourra ce jour-là..

#### v.14 :

Le Seigneur est son seul espoir face aux souffrances de la maladie.

#### v.15 :

La prière pourrait sembler être rien de plus que du bruit, comme celui des oiseaux – sauf que Dieu entend la prière et il a la capacité de l'exaucer. Pour exprimer sa reconnaissance à Dieu, Ezéchias déclare qu'il consacra ces 15 années supplémentaires à l'Éternel – ce qui malheureusement ne sera pas le cas, au moins au début (2 Chron. 32 : 24 – 26). L'histoire d'Ezéchias souligne le danger de devenir orgueilleux après avoir reçu des grâces de la part de Dieu (1 Cor. 4 : 7).

#### vv.16 & 17 :

Pour l'instant, le roi reconnaît pleinement que sa guérison est une grâce de Dieu pour laquelle il le remercie et loue. Il reconnaît que même sa maladie a finalement été positive, car elle lui a permis de faire l'expérience personnelle de la grâce de Dieu (Rom. 8 : 28 ; 5 : 3 & 4 ; Jac. 1 : 2 – 4). Sans faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas, il reconnaît aussi la largesse de la grâce de Dieu pour toucher l'âme en plus du corps (cf. Jac. 5 : 15 ; Matt. 9 : 2 – 6).

#### vv.18 & 19 :

Il est important de comprendre ce passage dans son contexte pour éviter des erreurs ou la pensée que la Bible se contredit. A l'époque de l'Ancien Testament, le peuple de Dieu avait quelques notions de la résurrection (Job 19 : 25 – 27 ; Esa. 26 : 19 ; Jn 11 : 23 & 24) mais leur place dans le plan de Dieu faisait que cette idée n'était pas très développée. Il est important de se rappeler qu'avant la venue de Jésus, la seule manifestation du Royaume de Dieu était le Royaume d'Israël/Juda – un vrai royaume physique sur la terre. Le rôle d'Israël était de servir d'ambassadeur pour Dieu parmi tous les autres peuples. Ainsi, toute la pratique de la foi était liée autour du temple à Jérusalem et ainsi seuls les vivants pouvaient accomplir cette tâche de proclamer la grandeur de Dieu (Psa. 115 : 9 – 18).

En plus, la Bible révèle un grand changement en ce qui concerne le sort des morts après la résurrection de Jésus. A l'époque de l'Ancien Testament, les morts allaient vers « le séjour des morts » (shéol, en hébreu) en attendant le jugement dernier. Plus tard, les rabbins enseignaient qu'il y avait différents lieux en shéol pour les justes et les injustes – ce que Jésus reprend dans sa parabole de Luc 16 : 19 – 31. Après la résurrection de Jésus, par contre, les apôtres enseignent que les justes n'attendent plus en shéol mais sont admis directement dans la présence de Dieu en attendant la résurrection (2 Cor. 5 : 6 – 8 ; Phil. 1 : 23).

Ainsi, le Nouveau Testament montre bien des justes autour du trône en attendant la résurrection et en train de louer Dieu après la résurrection, mais dans le contexte de son époque, les paroles d'Ezéchias sont vraies.

v.19 :

Comme pour v.15, cette déclaration d'Ezéchias semble ironique compte tenu de la suite de l'histoire, car son fils était Manassé, considéré comme le pire roi de Juda (2 Rois 21 : 1 – 9). Mais comme Ezéchias, Manassé s'est repenti de son péché plus tard (2 Chron. 33 : 12 & 13).

v.20 :

Ezéchias conclut son psaume avec des louanges.

vv.21 & 22 :

Le but d'Esaië n'était pas juste d'écrire l'histoire donc il ne voit pas le besoin d'inclure ces éléments dans l'ordre chronologique (cf. 2 Rois 20 : 5 – 8). Il veut terminer l'histoire avec cette explication du chant de louange du roi, rappelant ce que Dieu a fait pour lui et sa dette de reconnaissance envers Dieu.